

Chorégraphie, scénographie, costumes Christian Rizzo

Interprètes Enzo Blond, Fanny Didelot, Hans Peter Diop Ibaghino, Nathan Freyermuth, Paul Girard, Hanna Hedman, Anna Vanneau

Création lumières Caty Olive
Création Musicale Pénélope Michel et Nicolas Devos (Cercueil / Puce Moment)

Texte Célia Houdart

Régie générale Jérôme Masson / Victor Fernandes

Régie son Delphine Foussat

Régie lumières Clément Huard / Romain Portolan

Administration, production Les Indépendances, Hélène Moulin-Rouxel et Colin Pitrat

Remerciements ICI CCN Valérie Gauthier, Bruno Capodagli, Josiane Collerai, Anne Bautz et Anne Fontanesi

Production l'association fragile
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Et de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Coproduction ICI— Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie, Bonlieu scène nationale d'Annecy, CND Centre national de la danse, La

Biennale de Lyon, TANDEM Scène nationale Arras Douai, Théâtre de Nîmes - Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création Danse Contemporaine, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin dans le cadre du dispositif Accueil Studio 2025, Espaces Pluriels - scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse à Pau, Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP), Festival d'Automne à Paris, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis - Bobigny, La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, La Scène Nationale d'Albi-Tarn / GIE FONDOC, Scène nationale du Sud-Aquitain, Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire

Création soutenue par le Département des Hautes-Pyrénées
Accueil en résidence Cndc – Angers

l'association fragile est soutenue par le Ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique.
Christian Rizzo est artiste associé au CND en 2025 et 2026.

bientôt sur scène

6-7 MARS
Douai Hippodrome

wonderlandi

Lander Patrick

Possible premier langage développé chez les humains, comme chez les animaux, la musique ne serait-elle pas au centre de tout? C'est du moins ce qu'affirme le danseur et chorégraphe portugais Lander Patrick dans cette création magnétique. Tourbillon garanti.

16 MARS
Douai Hippodrome

ode

Catherine Gaudet

Après *Les Jolies choses*, marathon de danse et véritable appel à la rébellion, Catherine Gaudet nous convie cette fois à un exercice de quasi-transe collective. Dans sa nouvelle création, la chorégraphe montréalaise met en scène une intrigante célébration païenne.

au cinéma TANDEM

DU 11 AU 17 FÉVRIER

Diamanti
Ferzan Özpetek

Villerupt 2025 - Prix du Public

Un réalisateur de renom réunit ses actrices préférées. Il leur propose de réaliser un film sur les femmes. Il les projette alors à Rome, dans les années soixante-dix, dans un magnifique atelier de couture pour le cinéma et le théâtre, dirigé par deux sœurs très différentes. Dans cet univers peuplé de femmes, le bruit des machines à coudre résonne, les passions et la sororité s'entremêlent...

Ciné-rencontre

Dimanche 15 février à 14h30

Séance suivie d'une rencontre avec Laurence Benoît, costumière sur le film *La Tour de glace*.

SAM. 21 FÉVRIER À 15:00

La Princesse et le rossignol
Paul Jadoul, Rémi Durin, Pascale Hecquet & Arnaud Demuyneck

Trois histoires douces et pleines de poésie (dès 3 ans), où de jeunes héros prennent leur envol. Un tout petit oiseau qui défie un plus grand que lui, un jeune moine qui suit un moineau au-delà du temple, une fillette curieuse qui rêve de liberté...

Ciné-concert

Séance accompagnée en musique par Cyrille Aufaure, compositeur-interprète, et suivie d'un échange avec l'artiste.

DANCE REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

La Région Occitanie
pyrénées méditerranée

CND
Centre national de la danse

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

HAUTES-PYRÉNÉES
LE DÉPARTEMENT

T

billetterie@tandem.email

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu



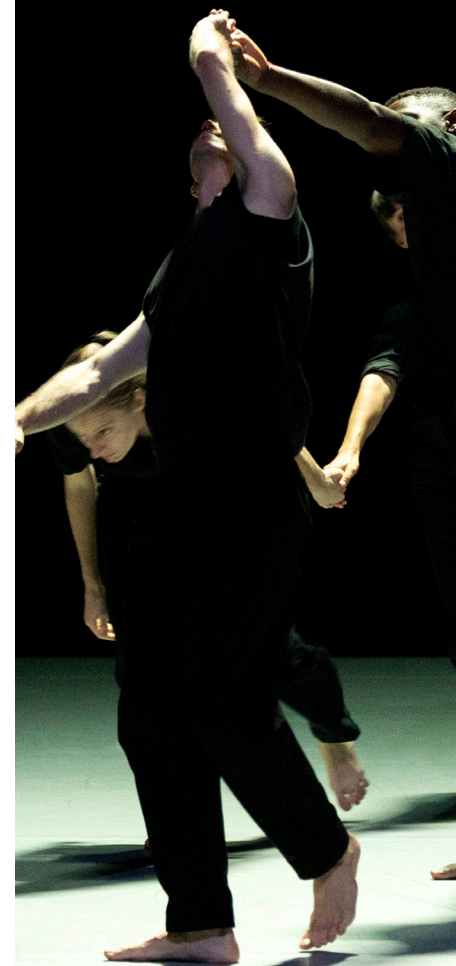
62

Pas-de-Calais
Nord Département

Nord
Le Département des 16



à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête



Christian Rizzo

Christian Rizzo

Christian Rizzo, chorégraphe, plasticien et curateur, trace une œuvre à la croisée des mondes : danse, arts visuels et musique s'y répondent en échos sensibles. Passé par le rock, la mode et les arts plastiques, il découvre la danse contemporaine dans les années 1990.

En 1996, il crée l'association fragile, laboratoire d'une esthétique épurée pour un univers mêlant abstraction et fiction. De 2015 à 2024, il dirige le Centre Chorégraphique National de Montpellier. Désormais basé à Aspet, dans les Pyrénées, il réactive en 2025 l'association fragile pour poursuivre ses explorations et développer de nouveaux projets artistiques.

entretien

Quel serait le point de départ de *à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête* ?

Ce qui me met en mouvement, à l'origine, tient du fil continu. Lorsque je commence une pièce, je sais d'où je pars et où je veux arriver. Les deux points me tiennent, même si ce qui est entre est à venir. Cette fois, je pars d'autre chose. Des fragments, des gestes non gardés pour d'autres créations. Une cartographie parcellaire. Plutôt que de penser à une ligne dramaturgique préalable, le travail de composition sera une cohabitation de fragments chorégraphiques. Retenir, en définitive, des petites choses qui contiennent quelque chose de plus grand. Ce que j'ai appris de mes études, c'est que la révélation du détail aide à comprendre la globalité du tableau. Je peux dire qu'il s'agit là du « starter » à ce projet. J'ai éprouvé l'envie de travailler des gestes issus du quotidien, du labeur. Ce que j'ai fait, jusqu'ici, assez rarement. Il y a l'idée de faire naître un autre régime d'attention à ces gestes. Et de leur faire

faire une autre expérience de l'espace. Nous avons effectué des premières séances de travail avec les danseurs sur cet aspect concret du geste. En faisant l'expérience d'une musicalité et d'une spatialité, cela ouvrait des champs poétiques très forts. Nous nous sommes rendu compte que la forme d'abstraction de la danse pouvait révéler des vignettes fictionnelles.

Vous attachez une attention particulière à la scénographie. Pouvez-vous nous décrire celle-ci ?

J'ai commencé par concevoir une scénographie avec des grands-voiles. Mais assez vite, j'ai évacué ce dispositif. Il y avait une incohérence dans l'idée de convoquer le vide en remplissant ainsi l'espace. La disparition de ce dispositif permet, dans la foulée, d'inscrire l'abstraction gestuelle dans un espace qui a sa propre fiction. Disons que ce vide apparu va produire une autre tension. J'ai opté à sa place pour un dispositif sur-titreur, lequel accueillera une succession textuelle. Célia Houdart sera l'auteure de ce poème. À mes yeux, faire des pièces, c'est aussi l'occasion d'être en relation avec d'autres artistes. On fabrique une rencontre. Je me dis qu'un texte à lire permet de contextualiser autant que de décontextualiser ce qui se passe au plateau. On peut y voir une forme d'enquête. Sauf qu'on ne connaît pas le principe de celle-ci. Les rapports des interprètes entre eux la nourrissent en définitive. J'ai besoin que le tout soit dégagé de certains ornements. Un environnement simple comme une joie simple. Rien de démonstratif. Ce vide que j'évoquais est le conducteur, le lien qui unit les danseurs en scène. Il est riche de lumière, de son, de texte avec sans doute la présence d'une sculpture totem.

***à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête* rappelle l'importance du compagnonnage artistique. Celui avec Caty Olive ou le duo de Cercueil, Pénélope Michel et Nicolas Devos.**

Nous avons développé avec Caty Olive, en vingt-cinq ans de collaboration, ou avec Pénélope et Nicolas, au cours d'une douzaine d'œuvres, une amitié et une forme d'autonomie assez forte. Nous discutons beaucoup, tout en étant autonomes dans nos propositions. Cela induit des moments de grande joie, et d'autres d'interrogation. Des instants de vie qui continuent. Je suis une éponge et tout ce que je vis, tout ce qui se passe autour de moi va traverser mon travail. En construisant ce dialogue avec Caty, Pénélope ou Nicolas, nos points de vue se modulent, et s'enrichissent.

Vous conviez d'autres danseuses et danseurs en scène ?

J'ai invité des interprètes qui ont chacune et chacun des histoires singulières, des rapports à la danse assez personnels. J'avais envie que les points de vue, les leur, ne viennent pas tous du même endroit ; cela peut être une danse académique, une danse hip-hop et dancehall, une traversée de l'histoire de la danse contemporaine. Une langue chorégraphique faite de plusieurs langues.

Propos recueillis par le journaliste
Philippe Noisette, en février 2025.